



Photo: Isabella Finzi

Pour Carlo Thelen, le Luxembourg n'a pas d'autre choix que de devenir un facilitateur et un créateur de numérique de classe mondiale

# Entrer dans l'économie de demain

Eveiller les esprits: c'est le but de la Chambre de commerce qui consacre le 18<sup>e</sup> numéro de sa revue «Actualité et tendance» à la transformation digitale.

«Une transformation qui conditionne tout à la fois les modèles d'affaires des entreprises ainsi que les normes sociales et culturelles»,

note Carlo Thelen, le directeur général de la Chambre de commerce. Il déplore que bien que les défis sur ces deux plans deviennent plus nombreux, rapides et complexes, ils restent méconnus et incompris. «Éveiller» les esprits, c'est sensibiliser les acteurs de terrain aux tendances digitales, amener le plus grand nombre d'entre eux à renforcer leur capacité d'adaptation et de résilience et à transformer les menaces perçues en opportunités réelles.

La digitalisation fera sentir ses pleins effets au travers des 3<sup>e</sup> et – déjà – 4<sup>e</sup> révolutions industrielles. La troisième, on s'y penche déjà au Luxembourg via la collaboration avec Jeremy Rifkin, son théoricien. La quatrième, selon Klaus Schwab, repose sur l'intelligence artificielle et l'internet des objets, tandis que la révolution rifkinienne se base sur le couplage des technologies de communication, des énergies renouvelables et des réseaux de transport intelli-

## Digitalisation, mode d'emploi

MARC FASSONE- mfassone@le-jeudi.lu

gents. Ces deux révolutions reposent sur la confluence de différents facteurs: la numérisation, la connectivité et l'automatisation. Il doit en découler une nouvelle «intelligence». Les «smart cities» par exemple.

### Atouts et faiblesses

L'internet des objets, le big data, l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle ou augmentée et l'impression 3D en sont les principaux outils. Les conséquences en sont la dématérialisation de la chaîne de valeur et l'apparition de nouveaux modèles de gestion avec, à la clé, de nouveaux modèles comme l'économie du partage, l'économie circulaire, l'économie des applications et des plateformes. Pour ne citer que ceux déjà entrevus. Il y en aura d'autres...

D'un point de vue social, la question qui se pose est celle de la fin du salariat. Y aura-t-il désormais du travail pour tout le

monde? Personne ne le sait. Ce que l'on sait, c'est que les profils des recherches vont changer et que la créativité deviendra un critère crucial.

Beaucoup de questions et d'incertitudes; donc. Comment le pays peut-il se positionner? Pour la Chambre de commerce, il ne part pas de rien. «Les infrastructures sont solides et reconnues», rappelle Carlo Thelen. Tout comme les traditionnels avantages du pays. Et la politique de diversification économique a ciblé des secteurs centraux de l'économie de demain. Ce qui pêche pour la réalisation de tout le potentiel de la digitalisation, c'est d'abord un tissu de PME peu présent sur internet. Seulement 7% d'entre elles font du commerce en ligne. La moyenne européenne est à 14%. Le système éducatif et de formation est en retrait sur les compétences pertinentes en la matière. Autre souci, le déficit d'esprit entrepreneurial, «la base de toute culture de start-up». La Chambre insiste aussi sur les efforts à faire en matière d'aide au financement des start-up et d'attraction des talents.